

UNE RETRAITE
SUR LA COMMUNION DES SAINTS.

+

UNE RETRAITE
sur la
COMMUNION DES SAINTS. (a)

Mementote operum patrum, quae fecerunt in generationibus suis: et accipietis gloriam magnam, et nomen aeternum.

Souvenez-vous de vos pères et des oeuvres qu'ils ont accomplies dans leur vie; et (comme eux) vous obtiendrez une immense gloire et un nom éternel. (I. Mach.2,51.) (b)

Telles sont, Mes Frères, les paroles que le grand Mathathias, père des glorieux Machabées, adressait à ses fils au moment de mourir. Elles sont aussi le résumé de tout ce que j'ai à vous dire aujourd'hui:

(a: Variante au titre barrée:) Pour la Toussaint.

(b: Notes marginales:) 1. Communion des Saints in genere Vue d'ensemble. - 2. Eglise militante (c): Ame de l'Eglise Corps de l'Eglise. - 5. Eglise souffrante. - 4. Les enfants morts sans baptême. - 5. Les damnés. - 6. Eglise triomphante.

(c: Mots barrés:) bons - mauvais.



nulles ne m'ont semblé plus appropriées à la grande fête que nous célébrons. (a)

Chaque jour, vous le savez, est consacré dans chaque Eglise, à la mémoire de quelque Saint illustre, jugé digne par l'Eglise, de figurer sur nos autels, pour nous servir de modèle et d'intercesseur auprès de Dieu. Mais en dehors de ces noms innombrables et bien connus, inscrits par l'Eglise dans son Martyrologe, il est encore (elle a soin de nous le redire chaque jour) il est encore ailleurs une multitude d'autres Saints: martyrs, confesseurs et vierges, ignorés des hommes mais bien connus de Dieu et inscrits au Livre de vie. C'est leur fête que nous célébrons collectivement aujourd'hui.

Que d'âmes, depuis l'origine du monde, frappées par la mort dans toute la fleur de la jeunesse et de l'innocence, que d'âmes grandes et vertueuses, depuis l'origine du monde, ont passé inaperçues des hommes, dans l'obscurité des cloîtres et des déserts ou dans l'intimité du foyer domestique, vulgaires peut-être en apparence, mais soutenant dans le secret de leur cœur, des luttes vraiment héroïques et, sans bruit, semant le bien et l'amour autour d'elles! Que de pécheurs, longtemps endurcis sollicitations du Dieu d'amour, et après avoir eu la joie d'expier dans d'horribles souffrances leurs infidélités passées, reposent aujourd'hui à tout jamais dans le sein de Dieu. Pourrions-nous sans injustice, sans ingratitude, laisser ces grandes âmes ensevelies au fond de nos cœurs dans le linceul d'un éternel et volontaire oubli? Non, Mes Frères, et ce jour est celui que nous consacrons à nous souvenir d'eux. Parmi ces âmes, plusieurs peut-être furent de vos parents et de vos amis. Pauvres orphelins, votre mère est de ce nombre peut-être. Mère, vous avez là votre enfant; frère, votre soeur, jeune homme, votre fiancée peut-être... Qui que nous soyons,

(a: Notes marginales :) Misit Deus in corda nostra Spiritum Filii sui, clamantem : Abba, Pater .
(Gal.4,4.)

Donc, en Jésus-Christ et en nous : Unus et idem Spiritus. (I.Cor.13,11.)

Donc, nous sommes un avec lui. Il est la tête et nous les membres.



à coup sûr, parmi ces Saints que nous avons fêtés, nous avons chacun quelque parent ou quelque ami .

Quel motif tout-puissant, Mes Frères, pour nous porter à célébrer leur mémoire, et à invoquer, en toute confiance, leur généreuse et puissante intercession. Car ils sont à la fois, et nos intercesseurs auprès de Dieu et nos modèles dans la vie. Ce sera là aussi le double objet de nos considérations, le double thème de nos résolutions pratiques, le double motif de notre joie et de notre espérance .

Mementote operum patrum.. Souvenez-vous de vos pères et des oeuvres..... éternel. (a)

Ave Maria. (b)

Il est des coeurs étroits que ne voient rien au-delà d'eux-mêmes. Leurs inférieurs ne sont à leurs yeux que des instruments pour servir à leurs caprices ou à leurs besoins; leurs égaux que des compagnons, des aides pour leurs intérêts ou leurs plaisirs; les supérieurs que des ennemis dont il faut se défaire ou se venger.

Mais grâce à Dieu, j'espère qu'il n'est pas ici de ces âmes égoïstes, s'il en est, qu'elles rougissent^(c). D'ailleurs, s'il s'en trouvait ici, leur propre conscience et l'esprit public en feraient bonne justice.

(b: Note marginale:) Ceci qui servira pour la Neuvaine sur la Communion des Saints.

(c: Première rédaction barrée:) assez de ces petites gens pour qu'il soit inutile de les déterminer à s'en défaire au plus tôt, et s'arrêter à ces considérations serait sans doute prêcher des convertis.

(a:) Tout l'exorde a été barré par le Serviteur de Dieu et "appartient à un sermon sur la Toussaint" ainsi qu'il le signale lui-même en marge.



Non, moins que jamais, l'égoïsme n'est plus de mise en France surtout. Aujourd'hui, des fibres généreuses se sont éveillées dans les âmes. De toutes parts on n'entend parler que de fraternité entre les hommes et les peuples, et les méchants eux-mêmes se voient contraints, s'ils veulent semer la discorde ou la guerre civile, de revêtir ce masque au moins, et, cachant dans leurs mains leur poignard fratricide, de crier plus fort et plus haut que les autres: Blancs, noirs, nobles et vilains, peuples et rois, tous les hommes, tous les peuples sont frères!

Ils ont même essayé de s'en faire une arme contre la religion, les ingrats! comme si ces grandes idées étaient connues ou même soupçonnées des anciens, comme si ce n'est pas le christianisme et le christianisme seul qui a apporté dans le monde le bienfait de ces nobles doctrines. Mais l'ingratitude et l'impiété ont toujours marché de pair.

Oui, ces fières et généreuses maximes que les ennemis du nom chrétien arborent aujourd'hui si hypocritement sur leurs bannières, ce sont les nôtres, mais défigurées et tronquées.

Vous dites que tous les hommes et que tous les peuples sont frères. Vous dites mal et vous ne dites pas assez. Avec ces airs de générosité et de grandeur vous n'êtes encore que de grands égoïstes; vous ne savez rien voir que vous-mêmes et ceux qui vous touchent; vous ne savez rien voir au-delà de ce qui paraît. Que faites-vous de vos ancêtres? Il y a cent ans, deux cents ans, l'univers était peuplé comme il l'est aujourd'hui; alors aussi une population bruyante et compacte se pressait dans nos grandes cités; cette paroisse, cette petite ville de Br... avait ses habitants aussi. - Où sont-ils aujourd'hui? Qu'est devenu tout ce monde? Où sont ceux que vous avez connus, qui venaient avec vous dans ce temple ou qui peut-être n'y venaient pas et allaient ailleurs? Vous ne les voyez plus, où sont-ils? Où serez-vous vous-mêmes dans soixante ans, dans dix ans, dans dix jours peut-être, peut-être demain où serez-vous?..

Dans quel abîme sans fond se sont écoulées toutes ces générations humaines qui ont successivement couvert de leurs flots ce pays, et la terre entière et qui s'écouleront encore l'une après l'autre, et la génération présente et toutes les générations à venir.



Que devient l'homme enfin, quand son coeur a cessé de battre et que les vers immondes se disputent les lambeaux de sa chair dans l'isolement et l'humidité du tombeau ?...

Répondez-moi, impies, esprits-forts, fortes et savantes têtes, vous qui ne croyez plus aux dogmes catholiques, qui vous croyez trop grands et trop instruits pour cela, répondez-moi ?

Je ne sais d'où je viens, et vais je ne sais où, a dit un des leurs.

Voilà toute leur réponse; ou s'ils osent hasarder une espérance en l'autre vie, ils ne le font qu'en tremblant, en hésitant, sans certitude, et partant, sans douceur, et tandis qu'ils murmurent à demi-voix les mots d'âme immortelle et de vie à venir, d'autres, leurs compagnons, les poussent dédaigneusement du coude et leur crient en ricanant : Que vous êtes simples ! quand on est mort, tout est bien mort. Et ils rient déjà comme des damnés.

Mes Frères, voilà les consolations que vous présentent les incrédules en présence de ce lugubre et effrayant mystère de la mort. Si ces consolations vous tentent et vous séduisent, je vous conseille de les accepter.

Pour nous, chrétiens, détournons nos regards de ces douloureuses folies, et contemplons ces mystères au grand soleil de la Vérité et de la Foi.

Non, quand on est mort, tout n'est pas mort. J'entends d'ici, dans l'Eternité, le bruit confus des générations passées et vivant encore en d'autres sphères et ce bruit, que la foi m'a rendu sensible, est à la fois doux et terrible, à la fois mêlé de cris de douleurs et d'allégresse, semblable au bruit des grandes eaux.

Et plongeant mon regard dans l'infini, j'aperçois comme une multitude immense et qu'on ne peut compter. Mais ils n'habitent pas les mêmes rivages. En abordant à cet océan de l'Eternelle vie, sans fond et sans limite, le fleuve de l'humanité s'est spontanément divisé en trois bras.

Ici les damnés. Leurs cris de rage et leurs



blasphèmes montent plus haut encore que leurs cris de souffrances.- Ils étaient des nôtres, mais ils n'en sont plus; ils nous portent envie, ils nous détestent, ils nous maudissent - N'en parlons plus!... (a) et (b)

L'Eglise, l'Humanité distribuée en trois chœurs: au Ciel, sur la terre, au Purgatoire: l'Eglise triomphante, l'Eglise militante et l'Eglise souffrante. Les premiers, triomphants, tressaillent d'allégresse, veillant et priant pour les seconds; les seconds, dans la lutte /l'épreuve/ et dans la peine mais les regards tournés vers le Ciel, pleins d'espérance, et priant pour le soulagement des derniers. Ceux-là enfin, les bras tour à tour élevés au Ciel vers les Elus qui les

(a: Rédaction barrée:) Là, les âmes décédées dans la grâce et l'amour de Dieu, mais retenues encore dans les flammes du purgatoire pour achever de s'y purifier de leurs souillures, car rien d'impur ne doit entrer dans le royaume de Dieu. Déjà confirmées, quoique non consommées dans le bien, elles attendent que nos prières, unies à leurs souffrances, leur obtiennent enfin d'entrer dans l'éternelle vie où il n'y aura plus à jamais ni pleurs, ni plaintes, ni douleurs d'aucune sorte...

Enfin, là-haut, les Bienheureux, les Elus, âmes choisies entre toutes d'entre les anges et les hommes, à jamais unies à Dieu et à l'Agneau, à jamais plongées dans un océan de lumière ineffable et d'éternelle joie... les Elus dont nous célébrons aujourd'hui la fête.. Comme des frères arrivés au port, ils nous voient encore au sein de la tourmente, luttant contre les vagues, et ne pouvant plus descendre au milieu des flots pour nous porter assistance, du moins ils s'intéressent à nous, ils prient pour nous, ils nous montrent du doigt la planche du salut, ils applaudissent à nos efforts et à nos succès, et quand nous arrivons enfin sur la plage, ils nous reçoivent dans leurs bras, nous réchauffent de leur affection, sèchent nos larmes sous leurs baisers.

(b: Première rédaction:) Quel spectacle, Mes Frères, et que la fraternité universelle des peuples, (belle utopie!) est peu de chose à côté de cette vivante et permanente réalité!

Il ferait bon, Mes Frères, nous arrêter ici et



appellent et les attendent, puis abaissés sur la terre vers les hommes pour les bénir et les supplier de prier pour eux.

Et Jésus-Christ, Chef et tête de l'Humanité régénérée, ralliant entre eux et dans un même esprit ces trois Eglises, comme les membres et le complément de son Corps. (Corpus ejus et plenitudo.) - Eph.1,22.

Et au-dessus de tout, Dieu, Centre vivant de tous ces mondes, foyer ardent de tous ces amours, Dieu, Père de tous ces hommes, Vie de toutes ces vies - Dieu, triple et un, unissant en un par son amour cette triple Eglise.. et se préparant à réunir ce triple troupeau dans une même bergerie et sous le même pasteur, à /rassembler et/ consommer en lui cette triple assemblée en une même, éternelle et indissoluble unité, comme Lui-même, et son Fils et son Esprit ne sont qu'un - ut sint consummati in unum. (a)

Quel spectacle! et que sont tous les rêves et toutes les utopies en présence d'une pareille réalité!.. Quelle douceur, quel charme indicible dans cette immense fraternité qui n'a de bornes ni dans le temps ni dans l'espace, et embrasse à la fois tout ce qu'il y a (b) de bon et de beau parmi les anges et parmi les hommes.

Vous avez compris /saisi/, Mes Frères, cet admirable enchaînement de la charité qui relie entre eux tous les Anges et tous les hommes et en fait comme une magnifique couronne sur le front de Jésus-Christ et

vous montrer cette triple bergerie animée d'un même Esprit, réunie sous un même Chef et Pasteur Jésus-Christ et par lui rattachée à Dieu qui les doit un jour consommer toutes en un. Mais ce serait trop sortir de notre sujet. Bornons-nous aujourd'hui au conseil de Mathathias: souvenons-nous de nos Pères. Demain nous prierons pour ceux d'entre eux qui...

(a: Note marginale:) Les Saints intercèdent pour nous, et nous intercédons pour les Ames du Purgatoire, en attendant qu'admisses au sein des Elus, elles intercèdent pour nous à leur tour.

(b: Mots rayés:) tout ce qu'il y a eu et tout ce qu'il y aura.



dans les mains de Dieu. C'est là ce que l'Eglise a si bien nommé dans son Symbole : la Communion des Saints et à quoi elle nous invite tous les jours à donner notre foi: Credo.. in Sanctorum communionem.

Mais si cette Communion des Saints est permanente et indissoluble, c'est surtout en ces jours, Mes Frères, qu'elle doit éclater. Demain, nous devons prier tout spécialement pour les âmes des fidèles trépassés qui souffrent encore dans le purgatoire. Demain nous visiterons les tombeaux, dernières demeures de ceux que nous avons aimés et qui ne sont plus; nous agenouillant au pied de la croix qui les protège, nous prierons pour eux; et le spectacle de cette couche humide, glacée et hideuse où ils reposent aujourd'hui, nous rendra plus circonspects et plus réservés désormais sur cette recherche incessante, cet amour de nos aises et de nos plaisirs, qui fait dans notre siècle, le fond de toute vie, même des gens les moins fortunés.

Mais aujourd'hui, réjouissons-nous dans la Société des Saints; et tandis qu'ils prient pour notre bonheur, implorons leur assistance, honorons-les de nos prières, car, vous venez de le voir, ils remplissent là-haut le rôle /ils sont là-haut nos/ d'intercesseurs. Honorons-les aussi et surtout de notre imitation parce qu'ils sont nos modèles. C'est ce qu'il me reste à vous exposer.

II. (a)

C'est une des gloires accidentelles des élus que de nous servir de modèles en même temps qu'ils sont nos intercesseurs. En qualité d'intercesseurs, ils sollicitent pour nous une gloire semblable à leur gloire, car c'est là le propre des joies du Ciel, qu'étant infinies nous ne nous sentons pas privés de la part qui en est faite aux autres, mais notre joie au contraire, est accrue de toute leur joie. C'est pourquoi dans le

(a) Rédaction barrée.



Ciel, il n'est pas de place à l'envie. A titre de modèles, ils font plus encore : ils contribuent à procurer cette gloire et ce bonheur qu'ils nous souhaitent si ardemment.

Suivons donc le conseil de Mathathias, Mes Frères. Souvenons-nous souvent de nos Pères, de nos Pères qui, après avoir comme nous, péniblement lutté à travers les écueils de la vie, jouissent aujourd'hui, dans le sein de Dieu, de l'éternelle quiétude et de l'intarissable félicité. Que la pensée de leur joie réveille notre espérance et nous aide à la fois à supporter les épreuves de cette vie et à mépriser les vaines séductions du péché.

Mais souvenons-nous des oeuvres qu'ils ont accomplies dans leur vie, si nous voulons comme eux, acquérir une gloire immense et un nom éternel.

